



## Olivier Jacquinot *Un mathématicien à l'écoute*

Ancien élève de l'Ecole Normale Supérieure et docteur en mathématiques, Olivier Jacquinot est passé de la théorie des nombres aux télécommunications, puis au conseil. Il dirige actuellement Progressus Corporation, un cabinet de conseil et d'expertise qu'il a fondé voilà bientôt dix ans, avec deux associés.

Olivier Jacquinot se tourne d'abord vers la théorie des nombres, qu'il étudie à l'ENS, et se lance dans une thèse qui traite de la *théorie de Kummer* sur les *groupes algébriques*. « J'avais l'esprit totalement investi par mon sujet », se souvient-il. Au cours de son doctorat, il rencontre le célèbre théoricien des nombres Kenneth Ribet, avec qui il cosigne deux articles. Cependant, sa soutenance passée, c'est à l'Ecole nationale supérieure des télécommunications qu'il poursuit ses études : « Comme il était compliqué d'avoir un poste de chercheur au CNRS, j'ai jeté un coup d'œil du côté des grands corps d'état. »

Diplômé, il est recruté à France Télécom, où son arrivée coïncide avec la libéralisation du marché des télécommunications. Dans ce contexte, il s'attelle à préparer l'ouverture du marché à la concurrence et occupe divers postes à la stratégie, l'économie et la régulation. Un virage des mathématiques à l'économie donc, qu'il entreprend sans suivre de formation particulière : « Cette transition s'est faite naturellement, j'ai beaucoup appris sur le terrain. » Il reste dix ans à France Télécom, avant de partir vers le conseil : « Cette profession m'attirait, je la trouvais intellectuellement passionnante, d'autant plus qu'elle permet de toucher à des sujets extrêmement variés. » Olivier Jacquinot passe alors six ans au sein de grands cabinets internationaux, KPMG puis Deloitte. « Des marques fortes, des structures bien rodées, au sein desquelles j'ai pu travailler pour de nombreux clients. J'y ai beaucoup appris, tant sur le plan de la stratégie que du processus de vente. En effet, le métier de consultant consiste non seulement à apporter une expertise, mais également à vendre la mission mise au point avec le client. » Un lien avec les télécommunications subsiste dans sa pratique de consultant, car Olivier Jacquinot compte parmi ses clients de nombreux opérateurs et régulateurs : « L'ouverture du marché des télécommunications a eu pour conséquence l'arrivée de nouveaux opérateurs, qui avaient besoin de définir une stratégie de lancement. » Il ajoute toutefois : « J'étais également sollicité au niveau des secteurs de la santé et de l'énergie. »

En 2004, il décide de quitter Deloitte : « Débuter dans un grand cabinet est une expérience très formatrice. Mais de nombreuses règles contraignantes y sont en vigueur, notamment en ce qui concerne le choix des clients. Je suis parti pour gagner en liberté, et pour innover. » Il crée alors Progressus Corporation, avec deux associés. Cabinet de conseil et d'expertise en stratégie et développement, Progressus Corporation reçoit des clients aux profils variés : gouvernements, sociétés cotées, entreprises et organisations des secteurs privé, public et associatif, tant en France qu'à l'international. Rapidement, l'activité du cabinet se concentre à 80% sur le secteur des télécommunications. « Les 20% restants, ce sont des industries de réseaux, dans les secteurs postal et énergétique. » Il donne volontiers un exemple de mission : « Récemment, un régulateur étranger nous a sollicité. Il souhaitait réguler les tarifs de gros des opérateurs du pays, notamment en ce qui concerne l'interconnexion, c'est à dire la définition du prix que doit payer un opérateur A à un opérateur B pour accéder à son réseau. Sachant que ces tarifs d'interconnexion ont tendance à baisser rapidement : en France, en l'espace de cinq ans, ils ont été divisé par vingt ! » Il continue : « Nous sommes sollicités majoritairement par des opérateurs ou des régulateurs en Afrique, où le marché des mobiles a explosé ces dernières années. » Progressus Corporation adopte toujours une double approche, ingénierie des réseaux d'un côté et économique de l'autre, et travaille avec des partenaires, en particulier avec des ingénieurs des télécommunications et des cabinets d'avocat.

Olivier Jacquinot en est convaincu : sans les mathématiques, il ne travaillerait pas comme il le fait aujourd'hui. « Ma formation scientifique m'apporte tous les jours, en termes de rigueur, de raisonnement, d'outils et de pratiques. Et j'ai trouvé les mathématiques d'une utilité remarquable pour l'écriture de rapports. Un bon rapport nécessite de construire une structure de raisonnement logique : il faut faire ressortir les évidences, les hypothèses, les failles, arriver à une conclusion qui tienne la route,... il s'agit bien là de mathématiques ! » Il conclut : « Pour moi, les mathématiques, notamment exercées au niveau du doctorat, ont été tout à fait essentielles. »

